

7^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

ANNEE A

Les lectures de ce dimanche abordent un même thème : l'appel à la sainteté.

1^{ère} Lecture : « *Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint* » ; **2^{ème} Lecture** : « *Vous êtes un sanctuaire de Dieu, l'Esprit de Dieu habite en vous. Le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous* » ; **Évangile** : « *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* ».

Ma méditation de ce dimanche portera sur 2 questions : Pourquoi (raison) sommes-nous appelés à être saints ? Comment (manière, chemins) sommes-nous appelés à être saints ?

POURQUOI SOMMES-NOUS APPELES À ETRE SAINTS ?

Si nous sommes appelés à être saints, c'est pour une raison toute simple : c'est parce que notre Dieu est Saint. En effet, Dieu nous a créés à son image et à sa ressemblance. Dieu nous a faits, certes, à partir de l'argile mais sur cette argile il a aussi insufflé son souffle de vie. L'homme créé par Dieu devient un être vivant parce qu'il a en lui le souffle de Dieu. Et c'est précisément cette vérité que saint Paul nous rappelle dans **la 2^e lecture** :

« Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? (...). Le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous ».

Au quotidien, nous sommes appelés à être saints, **c'est-à-dire** à faire en sorte que l'Esprit de Dieu qui est en nous, puisse toujours l'emporter sur l'argile dont nous sommes faits. Et reconnaissons-le, ce combat n'est pas gagné d'avance. Écoutons à ce propos ces paroles de saint Paul :

« Ma façon d'agir, je ne la comprends pas, car ce que je voudrais, cela, je ne le réalise pas ; mais ce que je déteste, c'est cela que je fais (...). Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas » (Rm 7, 15. 19).

« Marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez » (Ga 5, 16-17).

COMMENT SOMMES-NOUS APPELES À ETRE SAINTS ?

Nous sommes appelés à être saints comme Dieu est Saint. Notre sainteté doit se modeler sur la sainteté même de notre Dieu. Pour le dire autrement, nous sommes appelés à imiter Dieu. Mais, imiter Dieu, n'est-ce pas un défi qui nous dépasse ? Une tâche au-delà de nos forces et de nos capacités ?

L'Évangile de ce dimanche nous recommande des efforts à faire si nous voulons nous engager sur le chemin de la sainteté, si nous voulons être vraiment les fils de notre Père qui est aux cieux. Des efforts à faire lorsque nous nous trouvons précisément en face d'un méchant ou d'un ennemi.

Rappelons d'abord qu'un méchant, c'est quelqu'un qui fait intentionnellement du mal à autrui ; Un ennemi c'est celui qui veut du mal et qui cherche à nuire à quelqu'un. Dans les deux cas, on est en face de quelqu'un qui fait le mal de façon consciente, délibérée et volontaire.

Face au méchant et au mal qu'il fait, la tradition juive a eu recours à la loi du talion. Basée sur l'idée d'une réciprocité du crime et de la peine, sur l'idée d'une proportion de la peine, la loi du talion interdit de se faire justice soi-même et d'exiger bien au-delà du préjudice subi. Ne fût-ce qu'à ce titre, on peut considérer que la loi du talion introduit un début d'ordre dans la société au sujet du traitement des crimes.

Pour Jésus, il ne faut pas riposter au méchant, tomber dans son piège notamment en utilisant les mêmes outils que lui. Car, le mal ne peut arrêter le mal. Seul le bien peut y arriver.

Dans la 1^{ère} lecture, il est écrit : « *Tu ne te vengeras pas. Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple* ».

Face à un ennemi, Jésus recommande l'amour et la prière : « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent ». Dans l'Évangile de Luc, on a même cette addition : « Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent » (Lc 6, 27).

Face à un méchant ou à un ennemi, le Seigneur nous recommande donc pratiquement la même chose : **ne jamais rendre le mal pour le mal ; s'efforcer plutôt de répondre au mal par le bien**. Cette recommandation du Seigneur peut nous sembler difficile à réaliser. Mais au milieu de nous se trouvent des hommes et des femmes (comme nous) qui ont réussi et réussissent le pari de répondre au mal par le bien, des hommes et des femmes remarquables qui se distinguent par leur manière d'être et d'agir.

Pour le pape François, ces hommes et ces femmes désignent effectivement des saints qui vivent encore sur la terre, au milieu de nous :

« J'aime voir la sainteté (...) chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté "de la porte d'à côté", de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu, ou, pour employer une autre expression, "la classe moyenne de la sainteté" ».

Puissions-nous demander la grâce d'imiter ces hommes et ces femmes dont la vie nous interpelle et nous rappelle qu'il est tout à fait possible de plaire à Dieu et de lui être agréable.

Jean de la croix